

Ayons les regards sur Jésus !

Psaume 34.5-6 ; Jean 8.56-58 ; Hébreux 2.9 ; 12.1-2

Dans le 2^{ème} livre des Rois nous est rapporté un épisode saisissant. Elisée et son serviteur se trouvent dans une ville assiégée par l'armée du roi de Syrie. Je lis : *Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville avec des chevaux et des chars. Le serviteur dit à l'homme de Dieu : - Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? Elisée répondit : Ne crains pas car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Elisée pria et dit : - Eternel, **ouvre ses yeux pour qu'il voie !** L'Eternel ouvrit les yeux du serviteur qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée (2 Rois 6.15-17).*

Ces chevaux et ces chars de feu étaient bien là. Elisée les voyait, pas son serviteur. Le serviteur était **empêché de les voir** ; il était aveuglé¹.

Il est vrai que Jésus dit à Thomas : *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* (Jn 20.29). En effet, **il n'est pas besoin de voir avec ses yeux pour croire. Mais celui qui croit VOIT quelque chose que les autres ne voient pas !** Je crois qu'en rapport avec la foi, le verbe **VOIR** est utilisé au moins autant de fois que le verbe *entendre*.

Il est vrai que *la foi vient de ce qu'on entend* (Ro 10.17). mais Jésus ajoute, si on peut dire : *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* (Jn 11.40). Le futur, dans la Bible, annonce une réalité qui est à venir, mais dont **la réalité commence maintenant**². C'est ainsi. *Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir*, écrit Paul (1 Co 13.12). Imparfaitement, c'est vrai. Mais nous avons bien **quelque chose à voir** ; pas seulement à entendre !³

Ayons les regards sur Jésus !

En Jean 8, nous assistons à un de ces nombreux quiproquos qui ont émaillé le parcours de Jésus. Jésus dit : *Abraham votre père s'est réjoui à la pensée de voir mon Jour (ma venue) ; il l'a vu, et il a été transporté de joie* (8.56). Est-ce une parabole ? Pas du tout !

Abraham a donc vécu **UNE REVELATION** de la personne de Jésus, 2000 ans avant sa venue sur cette terre. Abraham ne pouvait **pas encore** voir Jésus, et cependant **il l'a vu !** *Abraham a vu mon Jour*, dit Jésus. Les Juifs répondent à Jésus : *Tu n'as pas 50 ans et tu as vu Abraham ?!* Vous voyez la différence de niveau, le décalage ?

Cela nous rappelle la parole de Job : *Mon oreille avait entendu parler de toi ; maintenant mon œil t'a vu* (42.5). Job n'était pas ignorant. Comme nous. Mais il lui

¹ Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a **aveuglé** l'intelligence **pour qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile !** (2 Co 4.3-4).

² Comme avec les Béatitudes.

³ Remarquer que le Prologue de Jean parle de la Parole et de la Lumière. Il ne s'agit pas seulement d'entendre !

restait encore un pas à faire : **VOIR** ce dont il avait entendu parler. Pas seulement en saisir **l'idée**, mais en saisir **la réalité** ! Cela revêt une grande importance, notamment en situation de persécution, par exemple. **Ceux qui voient, par la foi, tiendront !**

Il y a à cela beaucoup d'implications. J'en indique trois.

1. Si par la foi nous pouvons **voir** ce que les yeux ne voient pas, **cette vision** va nous accompagner **jusque dans les moments d'épreuve** où la foi est bousculée. Par exemple, je visite une personne hospitalisée qui souffre et gémit. En même temps, je vois le Seigneur Jésus à la droite du Père, je vois sa venue dans son règne, et même les corps incorruptibles que nous aurons après la résurrection ! Ainsi, la vision que j'ai de la personne qui souffre **n'éteint pas** la joie que j'ai avec le Seigneur. Autrement dit, ce que je vois par la foi n'est **pas moins réel** que ce que je vois avec mes yeux. Et ce double regard qui est le mien en tant que visiteur **peut aussi être le sien en tant que malade**⁴.

Ainsi, il peut bien y avoir, chez la même personne, une grande désolation et une grande espérance, une grande tristesse et une joie profonde. Le diacre Etienne a connu cette joie au moment même où il mourait sous les pierres de ceux qui le lapidaient (Ac 6.15 ; 7.56). *Que ma joie demeure !* dit la cantate de Bach.

Quand Paul et Silas étaient dans le cachot et qu'ils chantaient les louanges de Dieu (Ac 16.25), la joie accompagnait bel et bien leur inconfort, parce que leur regard allait au-delà des murs du cachot. C'est pourquoi l'apôtre peut écrire : *Nous sommes pressés de toute manière mais non réduits à l'extrémité, dans la détresse mais non dans le désespoir, persécutés mais non abandonnés, abattus mais non perdus* (2 Co 4.8-9). Il explique comment cela est possible : *Parce que nous **regardons**, non aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, les invisibles sont éternelles* (2 Co 4.18).

Notez bien qu'il dit : **Nous regardons**. Voilà ce que je comprends : *Les choses visibles nous les voyons, les choses invisibles nous les regardons*. Vous voyez la différence ?

2. L'apôtre Paul nous invite à aller plus loin en nous appelant à **contempler ce que Dieu nous a révélé**. Reconnaissons que nous avons du mal avec cela.

= **Voir**, c'est bref et superficiel ; c'est ce que nous faisons tout le temps. *Voir*, c'est comme *entendre*. Cela ne laisse pas beaucoup de trace.

= **Regarder**, c'est s'attarder sur un sujet, au moins un moment, intentionnellement. C'est autre chose. Jésus dit bien : *Quiconque **regarde** une femme pour la convoiter...* Le cœur est concerné. C'est beaucoup plus profond. *Regarder*, c'est comme *écouter*. *Ecoutez et votre âme vivra !* (Es 55.3).

⁴ Dans son livre : *Les douleurs chroniques, quelle espérance ?* le docteur Jean-Pierre Bénézech (CHU de Montpellier) montre que la dimension de l'espérance modifie jusqu'à la perception de la douleur.

Quand Jésus était sur la croix, deux brigands étaient crucifiés avec lui. Le premier a vu Jésus ; le second, par la grâce de Dieu, **l'a REGARDÉ** avec les yeux de la foi. **Il a appris beaucoup de choses !** Et il a pu dire à Jésus : - *Souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton règne. Cela lui a été révélé.* Quel décalage entre ces deux brigands !

= **Contempler**, c'est **regarder longuement**. C'est mystérieusement profond. Cela a un rapport avec l'adoration. C'est pourquoi nous ne devons pas contempler n'importe quoi... Attention aux écrans ! Et **quand nous contemplons le Seigneur**, écrit Paul, *nous sommes transformés à son image par le Saint-Esprit !* (2 Co 3.18). Comment est-ce possible ? Paul le dit : *Par le Saint-Esprit*. De telle sorte que ceux qui nous regardent peuvent **percevoir ce que nous contemplons !** Même sans paroles (cf. 1 Pi 3.1).

La vraie foi n'invente rien ; elle ne crée pas une réalité nouvelle, comme beaucoup le croient. La foi voit simplement ce qui est caché pour d'autres. L'incrédule ne voit qu'une partie de ce qui existe ; il est aveuglé ; le croyant est simplement un voyant.

Comment contempler ? Quand je lis la Bible je suis potentiellement dans une forme de contemplation. Un paysage se dessine devant mes yeux ; **et dans mon cœur**. Pour la prière, je donnerai simplement ce conseil : *Ne faisons pas que parler...*

3. Enfin, il y a un lien entre **voir et entendre**. Dieu a **montré des réalités cachées** à ses prophètes autant qu'il leur a parlé. Le livre du prophète Ezéchiel commence par une vision : *A cette vue, je tombai sur ma face et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait* (Ez 1.28). C'est exactement l'expérience de Saul de Tarse lors de sa conversion⁵.

Ce n'est pas un problème de lunettes ou de prothèses auditives ! **C'est le cœur qui est concerné**. Pas les sentiments, le cœur. Pas l'intellect, le cœur. Que Dieu veuille nous révéler ce qu'est *le cœur* dans sa dimension biblique. Sinon, nous aurons du mal à comprendre ce que signifie : **avoir les regards sur Jésus**. Or, il le faut pour avancer !

Dans ce passage d'Hébreux 12 nous apprenons que **Jésus avait lui-même les regards portés vers la joie qui lui était réservée** (12.2), et c'est grâce à cela qu'il a pu souffrir ce qu'il a souffert et **être fidèle dans sa vocation**, malgré les obstacles du chemin.

Nous devons **nous aussi** attacher nos regards sur ce que Dieu nous a révélé, sur ce qu'il nous a donné, sur ce qu'il nous a promis. Tout cela est contenu dans la personne de Jésus. Si nous voulons avancer, si nous voulons persévérer jusqu'à la fin, **ayons les regards sur Jésus !**

Ch. Nicolas

⁵ Nous comprenons qu'il s'agit de réalités spirituelles, comme quand le prophète Jérémie s'écrie : *Ils ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et ils n'entendent pas !* (5.21).